

Writers Guild of Canada

Réponses

1. Reprise économique et croissance

Compte tenu du climat d'austérité budgétaire actuel au sein du gouvernement fédéral et dans le monde, quelles mesures fédérales particulières estimez-vous nécessaires pour assurer la reprise économique et une plus forte croissance économique au Canada?

La Writers Guild of Canada (« WGC ») représente plus de 2 000 scénaristes professionnels anglophones du Canada. Ils écrivent le contenu du divertissement typiquement canadien que nous aimons sur nos écrans de télévision et de cinéma, à la radio et sur les plateformes numériques. La WGC reconnaît l'incidence que la récession mondiale a eue et continue d'avoir sur l'économie canadienne. Cependant, nous ne croyons pas que les compressions budgétaires suffisent à elles seules pour aider les Canadiens à résister à la tempête économique et à atteindre en fait leur plein potentiel. Nous devons tabler sur nos points forts et étayer les atouts qui sont les moteurs de l'économie. Les Canadiens ont toujours été à l'avant-garde des technologies des communications pour se rejoindre malgré les distances de notre pays. Les Canadiens et les sociétés canadiennes d'aujourd'hui sont reconnus dans le monde entier comme des experts de la création de contenu pour les plateformes numériques, et de l'exploitation du contenu traditionnel sur toutes les plateformes possible. Les programmes du gouvernement fédéral, y compris en particulier le partenariat public-privé qui finance le Fonds des médias du Canada, ont joué un rôle essentiel dans le développement de cette réputation mondiale. La WGC remercie le gouvernement de son appui en rendant le Fonds des médias du Canada permanent. Par ailleurs, avec plus de financement fédéral, le Fonds pourrait soutenir plus de projets originaux de médias numériques (séries Web, jeux vidéo, jeux mobiles, sites Web) et de projets convergents (projets de médias numériques basés sur des émissions de télévision) sans incidence sur son financement essentiel des émissions de télévision canadiennes. Avec plus de projets, il y aurait plus d'emplois pour les Canadiens, on aiderait les entreprises médiatiques canadiennes à prendre de l'expansion, on créerait un bassin de talents de chez nous, on répondrait aux demandes du public canadien et on augmenterait les ventes internationales. La WGC souhaite également que le gouvernement fédéral élargisse les Crédits d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne, qui exigent actuellement la participation d'un distributeur ou d'un radiodiffuseur à un projet, afin d'englober les séries Web et de créer ainsi un incitatif qui favoriserait à la fois les talents qui émergent et ceux qui sont plus vieux et qui trouvent de nouvelles façons de divertir tout en générant du revenu par l'entremise d'un contenu audiovisuel court produit à l'origine pour le Web. Certaines des meilleures séries Web primées qui génèrent même du revenu étranger ont été créées au Canada par des membres de la WGC. Du soutien financier par l'entremise d'un crédit d'impôt fondé sur les dépenses de main-d'œuvre appuierait le bassin de talents canadien qui s'élargit, et aiderait à garder ces talents au Canada.

2. Création d'emplois

Les entreprises canadiennes étant aux prises avec les pressions qu'exercent sur elles des facteurs comme l'incertitude relative à la reprise économique aux États-Unis, à la crise de la dette souveraine en Europe et à la concurrence livrée par un certain nombre de pays développés et en développement, quelles mesures particulières devraient, selon vous, être prises pour promouvoir la création d'emplois au Canada, notamment celle qui est attribuable à l'accroissement du commerce intérieur et international?

Les deux mesures citées dans la réponse à la question qui précède, à savoir soutenir le Fonds des médias du Canada et élargir les Crédits d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne afin d'englober les séries Web, généreraient toutes les deux des emplois dans des secteurs très spécialisés de la création et de la distribution de contenus numériques. Le secteur de la production cinématographique et télévisée a généré 128 000 emplois équivalents temps plein directs et indirects en 2010-2011 (Profil 2011 de l'Association canadienne de la production médiatique [CMPA]). Le secteur des jeux vidéo emploie à lui seul 16 000 personnes dans une vaste gamme de catégories d'emploi (Association canadienne du logiciel de divertissement). Les projets de média numérique créent des emplois de l'économie du savoir, par exemple : scénariste, concepteur de contenu interactif, illustrateur et programmeur de base de données. Plus de contenu signifierait plus de produits à vendre dans le monde. L'augmentation des ventes au Canada et ailleurs dans le monde stimulerait la croissance des petites et moyennes entreprises. Les retombées de l'augmentation de la production signifieraient plus de travail et plus d'emplois dans la communauté, par exemple : fournisseurs de services Internet, traiteurs et autres fournisseurs. Mais nous devons veiller à ce que les programmes fédéraux profitent aux résidents canadiens qui versent des impôts au gouvernement fédéral. Les programmes visant la promotion des entreprises des résidents canadiens et d'un bassin de talents de résidents canadiens devraient être structurés de façon à exiger que les Canadiens qui participent aux projets résident au Canada. Si l'admissibilité est basée sur la citoyenneté, cela permet aux Canadiens non résidents qui vivent à l'étranger de profiter de ces programmes, contrairement à la raison pour laquelle ils ont été créés. Nous demandons au gouvernement de garder aussi à l'esprit que lorsqu'il réduit le financement fédéral, par exemple à Téléfilm ou à la CBC, cela a d'immenses répercussions et crée des pertes d'emploi considérables. Téléfilm s'efforce de ne pas réduire son financement de longs métrages, mais la réalité est qu'il y aura moins d'argent disponible et donc moins de films qui seront produits. La réduction de l'allocation de la CBC a entraîné la perte de 650 postes dans la boîte elle-même cette année, mais beaucoup d'autres emplois dans le secteur de la production indépendante ont disparu aussi parce que la CBC ne pourra pas financer autant d'heures de programmation.

3. Changement démographique

Quelles mesures spécifiques le gouvernement fédéral devrait-il prendre, selon vous, pour aider le pays à faire face aux conséquences du vieillissement de la population canadienne et des pénuries de main-d'œuvre?

La WGC connaît très bien les difficultés de soutenir un bassin de membres qui vieillissent, parce que 68 % de ses membres ont 45 ans ou plus. Les années de salaire optimal sont entre 45 et 55 ans, et le revenu gagné diminue considérablement après 55 ans. Les scénaristes chevronnés qui sont au sommet de leur art à l'âge de 55 ans sont laissés de côté par les producteurs et les radiodiffuseurs qui cherchent les derniers jeunes talents à la mode pour leurs projets. De plus en plus, par frustration, les scénaristes expérimentés se tournent vers les médias numériques et les séries Web, où ils peuvent créer leur propre contenu, devenir leurs propres producteurs et rejoindre directement le public, sans devoir montrer patte blanche au radiodiffuseur. La série Web primée « Ruby Skye, P.I. » a été créée et produite par Jill Golick, une scénariste expérimentée de la télévision pour enfants. Cheryl Wagner, l'une des créatrices de l'émission préscolaire à succès « Big Comfy Couch », a produit dernièrement une série Web

préscolaire intitulée « Bunny Bop ». Le financement des séries Web et pour les médias numériques que nous venons de mentionner aiderait ces créatrices à faire la transition, mais les créateurs et les créatrices ont aussi besoin de formation professionnelle pour pouvoir adapter leurs habiletés narratives traditionnelles aux nouvelles plateformes et aux modèles de distribution d'aujourd'hui. Il n'y a pas lieu de limiter le perfectionnement dans les médias numériques aux jeunes et aux institutions formelles; parce que ce perfectionnement peut, et qu'il devrait, être disponible sous la forme d'ateliers à l'intention des travailleurs plus âgés pour peaufiner leurs habiletés, en les aidant à faire la transition vers des carrières qui leur permettraient de gagner leur vie pendant des décennies encore.

4. Productivité

Compte tenu des difficultés que connaît le marché de l'emploi du fait, notamment, du vieillissement de la population et des efforts toujours consacrés aux mesures visant à accroître la compétitivité du pays, quelles initiatives fédérales particulières sont-elles nécessaires pour le renforcement de la productivité au Canada?

5. Autres défis

On sait que des particuliers, des entreprises et des communautés éprouvent des difficultés actuellement au Canada. Quels sont, selon vous, ceux qui éprouvent le plus de difficultés, quelles sont ces difficultés et quelles mesures fédérales sont-elles nécessaires pour remédier à ces difficultés?

La WGC, comme de nombreux autres organismes, n'est pas en mesure de juger qui, dans la population canadienne et le monde des affaires, est aux prises avec le plus de difficultés. Par contre, elle peut faire valoir les défis particuliers des travailleurs de la culture. Malheureusement, en périodes de récession, la culture est trop souvent considérée comme un luxe inutile qu'il faut supprimer, quand les dépenses en matière de culture peuvent en réalité stimuler l'économie. En 2010-2011, l'industrie du cinéma et de la télévision a généré 7,46 milliards de dollars du produit intérieur brut (PIB), mais ce type d'activité ne peut pas demeurer viable face aux réductions incessantes du financement fédéral. Les travailleurs de la culture vont se retrouver sans emploi et faire la transition vers des emplois à l'extérieur de la culture ou quitter le pays. Nous allons perdre notre bassin de talents. Le risque est très réel. La section des membres de Los Angeles est la deuxième plus importante de la WGC après celle de Toronto, et elle ne cesse de s'élargir. Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, le financement fédéral, et le soutien continu de Téléfilm Canada et de la CBC vont garder le secteur culturel audiovisuel en santé et chez nous. Entre-temps, les dernières années ont été difficiles pour beaucoup de travailleurs de la culture qui continuent d'œuvrer au Canada. C'est dans la nature du travail de création à la pige, toutefois, de faire l'objet de fluctuations du revenu d'une année à l'autre, selon le marché, l'économie et la chance. Les créateurs comme les scénaristes comptent sur une bonne année pour compenser les mauvaises années sur leur parcours. Mais ils doivent payer des impôts pour leur bonne année, de la même façon que toute autre personne qui a gagné autant d'argent. Des règles d'étalement du revenu pour les travailleurs de la culture indépendants leur permettraient d'aplanir les déséquilibres d'une année à l'autre et de ne pas payer proportionnellement plus d'impôts que si leur revenu était stable et moins élevé. Nous serions heureux de discuter avec le Comité permanent des finances de tout ce dont nous avons fait état dans le présent mémoire.